

DOSSIER DE PROMENADE COMMENTÉE

Clés :

Périodes : Septembre / Octobre 1914 – Avril 1917 – Octobre 1917 – Mai 1918 –
Septembre 1918

Lieux : Vailly sur Aisne (02370)

Belligérants : Allemands – Anglais – Français – Américains

Latitude : 49.410163

Longitude : 3.514338

Titre : Vailly ville martyre

Thème : Pendant la Grande Guerre, VAILLY fut occupée, tour à tour par les Allemands, par les Anglais, par les Français, à nouveau par les Allemands avant d'être définitivement libérée à l'automne de 1918. Vidée de ses habitants, elle fut pratiquement anéantie.

Distances : Boucle de 9 Km 5 – Durée 2 H 30 – Dénivelé : de 42 à 192 mètres.

Annexes : Journaux de marches et opérations des différentes unités.
Hébergement et restauration à VAILLY et dans la région

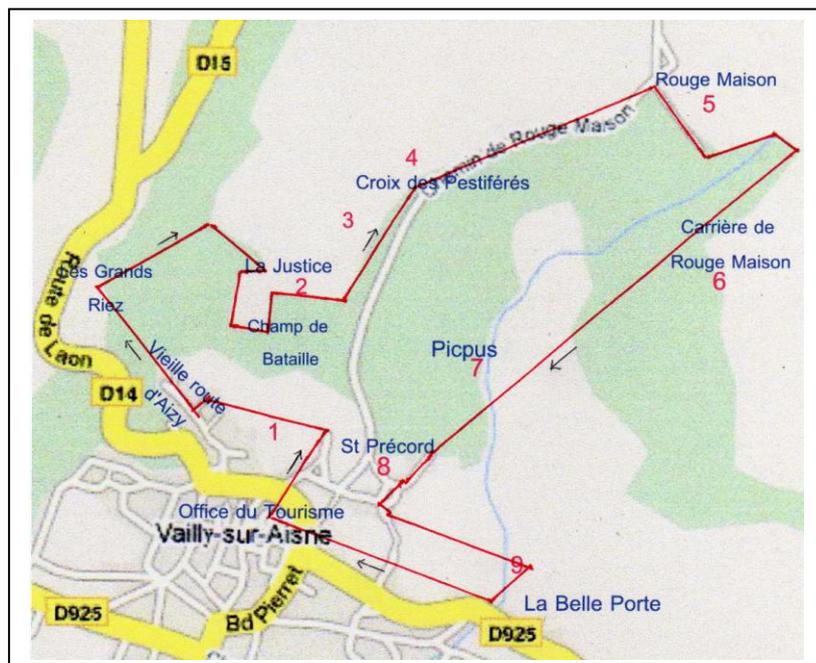
LE CIRCUIT PÉDESTRE

Départ de la promenade à l'Hôtel de Ville siège de l'Office du Tourisme. Le circuit est fléché.

Renseignements : OFFICE DU TOURISME DE VAILLY SUR AISNE – Téléphone :
03.23.74.62.47

Mail : officetourisme-vaillysuraisne@wanadoo.fr

Site : http://cavalbatmarne.free.fr/prg506_1.htm
<http://20072008.free.fr/dospedago173.jpg>



- 1- Les Anglais puis les Français à VAILLY
- 2- Les Allemands reprennent VAILLY les 29 et 30 Octobre 1914
- 3- La Justice
- 4- La Croix des Pestiférés
- 5- Le Château de Rouge Maison est détruit pendant l'occupation Anglaise
- 6- Les Allemands évacuent VAILLY le 18 Avril 1917 – La 26° DI US
- 7- PICPUS

8- St PRECORD – La Bataille de la Malmaison – Vailly ville sanitaire

9- LA BELLE PORTE – Les Allemands reprennent VAILLY le 27 Mai 1918 – VAILLY est définitivement libérée le 27 Septembre 1918.

Petite ville de 2.000 habitants, VAILLY SUR AISNE connu à travers les siècles une histoire mouvementée et tragique puisqu'elle eût à souffrir des invasions, des guerres, des épidémies qui s'y sont succédées.

Ce furent d'abord des Vandales, des Huns, des Francs, des Normands, puis des Anglais et des Navarrais, plus tard des Cosaques dont ils eurent à se plaindre.

Mais c'est surtout pendant la première guerre mondiale que VAILLY vécut les heures les plus sombres de son histoire.

Au cours de cette promenade vous allez découvrir un paysage magnifique mais aussi chargé d'histoire.

Chaque parcelle de terrain recèle la souffrance mais aussi le courage des hommes et des femmes qui ont fait cette histoire dont voici quelques épisodes.

Le parcours est jalonné de bornes portant un numéro correspondant à ceux figurant dans ce petit fascicule.



I

1914

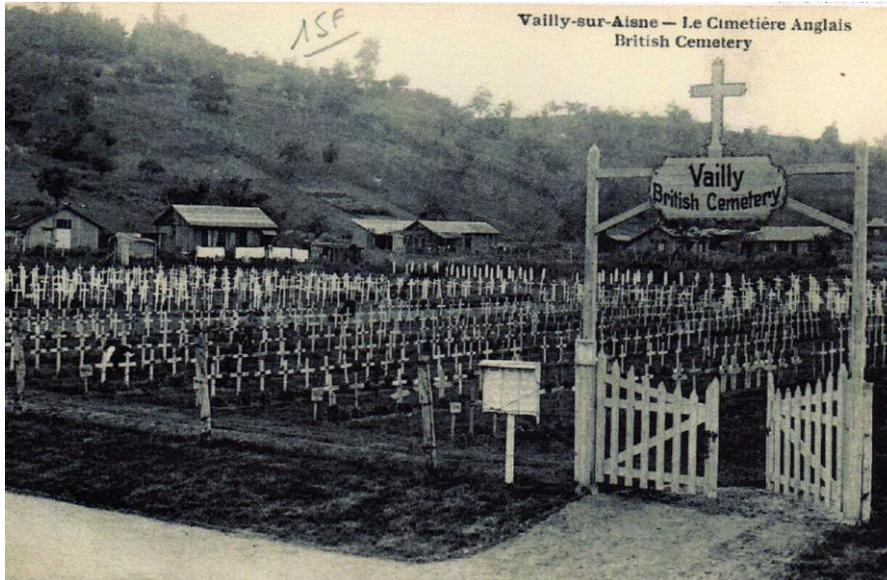
Le 3 Août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France !

Le 2 Septembre à 9 heures, la première patrouille de Ulhans arrive à VAILLY, suivie à 4 heures de l'après midi d'autres régiments, qui tous, quittent VAILLY le lendemain après avoir pillé et dévasté toutes les maisons, brisé les meubles et allumé des incendies.

Après la première bataille de la Marne (6 au 13 Septembre 1914) les Allemands s'établissent sur les hauteurs de Vailly.

Le 13 Septembre, les Anglais attaquent Vailly qu'ils reprennent le 14 après avoir perdu 1.500 à 2.000 hommes dont 3 chefs de corps.

L'occupation anglaise sera la cause du bombardement qui va entraîner l'écrasement et la ruine de la ville, amenant la population à se réfugier dans les caves.



Puis le 12 Octobre, la 16^{ème} Brigade anglaise est relevée par la 137^{ème} Brigade de la 69^{ème} Division de Réserve, composée des 287^{ème} – 306^{ème} et 332^{ème} Régiments d'Infanterie, commandée par le Général DITTE qui établit son poste de commandement à la Belle Porte.

II

LES ALLEMANDS REPRENNENT VAILLY

Le 29 Octobre 1914, après une intense préparation d'artillerie qui dure toute la journée, l'ennemi attaque à 22 heures sur les Grands Riez mais il est repoussé.

Le lendemain à 7 heures, la canonnade reprend avec plus d'intensité sur tout le front ; Les Allemands passent à l'offensive, une fois, deux fois, ils sont refoulés à la baïonnette. La canonnade redouble de violence. Une nouvelle attaque contraint certaines unités submergées à se replier.

Les communications sont coupées.



A la fin de la journée, la 137^{ème} Brigade est refoulée au-delà du canal. Les Allemands occupent Vailly.

Les pertes françaises de la journée s'élèvent à 34 Officiers et 2.738 hommes hors de combat (tués – blessés – disparus – prisonniers). Le pont du canal est couvert de cadavres !

L'EVACUATION DE LA POPULATION

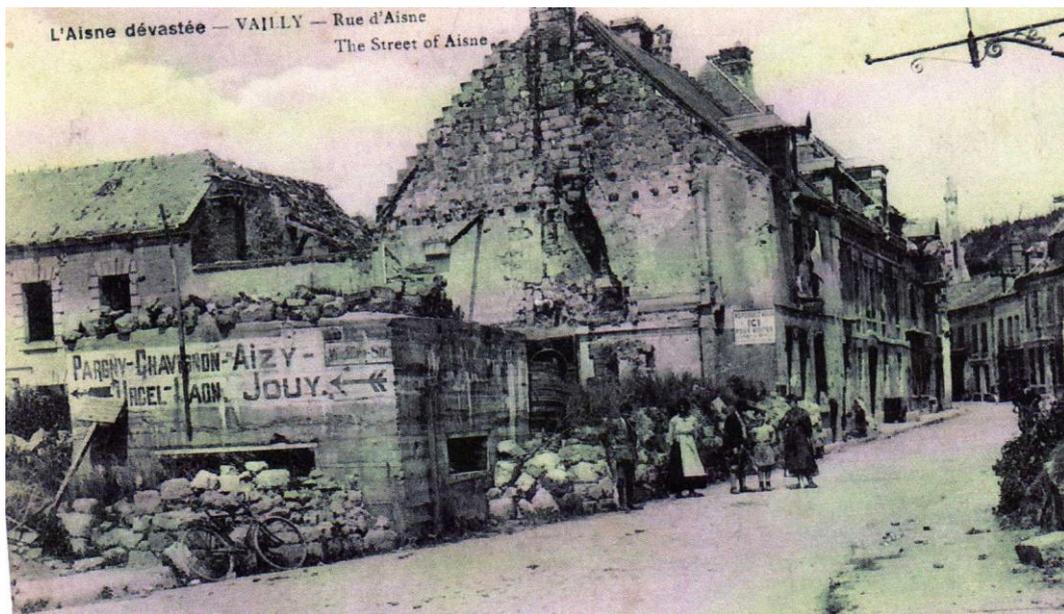
Le 31 Octobre 1914 à 17 H 45, toute la population de Vailly est rassemblée Place de l'Hôtel de Ville, puis la colonne se met en marche à 19 H 30 pour gagner ANIZY où elle arrivera à 5 heures du matin dans un état pitoyable.

Plus un Français ne reste à VAILLY et n'y rentrera avant le 18 avril 1917.

L'OCCUPATION DE VAILLY

Les Allemands ont mis en place un dispositif formidable pour défendre cette « poche ». Le passage de la rivière est défendu entre ESSENLIS (Ferme entre Vailly et Chavonne) et SAINT PIERRE (sortie de Vailly vers Celles sur Aisne) par quatre lignes de tranchées continues dont la première longe la rivière. Sauf cette dernière, elles sont toutes protégées par des réseaux de fils de fer barbelés.

Deux puissants blockhaus en béton armé ont été construits, l'un au Cheval Blanc permettant de battre la Place Bouvines, le second route de Soissons prenant en enfilade la rue du Vieux Port.



Le blockhaus au Cheval d'Or

Le Plateau de Rouge Maison est défendu par une tranchée allant du Bois Marcon au Bois de la Fosse Marguet avec, devant elle, deux saillants fortifiés. Les Grands Riez sont coupés par trois tranchées.

Enfin la position principale est constituée par deux lignes de tranchées protégées par un double réseau de fils de fer barbelés.

Toutes les tranchées sont en béton armé et pourvues d'emplacements de mitrailleuses. Bien entendu, l'ensemble de cette organisation défensive est appuyée par de nombreuses batteries de tous calibres.

III

LA JUSTICE

C'était probablement le lieu d'exécution des sentences de mort rendues par le Bailli de Vailly (agent chargé des fonctions judiciaires) nommé par l'Archevêque de REIMS, Seigneur de VAILLY depuis 1379.

On a en effet retrouvé au XIX^e siècle des dalles percées de trous destinées à recevoir des gibets.

Les condamnés rejoignaient le lieu d'exécution en empruntant la rue de Montfaucon, en haut de laquelle il y avait, sous les remparts entourant la ville, une poterne permettant le passage des condamnés et de leurs geôliers

IV

LA PESTE A VAILLY

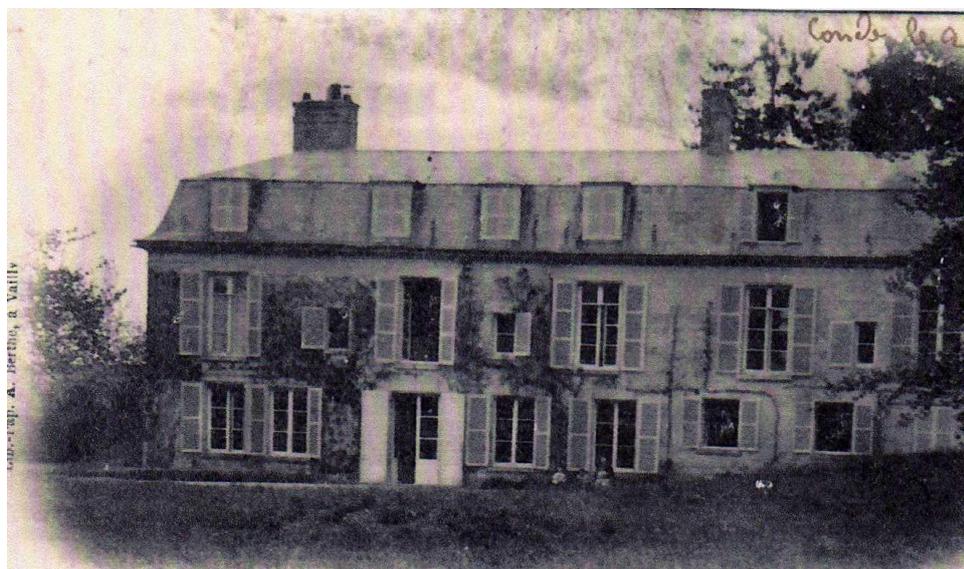
Plusieurs épidémies de peste sévirent dans la vallée de l'Aisne, notamment à VAILLY et en particulier dans la rue d'Aisne (actuellement rue Alexandre Legry)

Les malades étaient transportés dans une creute située à gauche de la route de VAILLY à ROUGE MAISON, à proximité de laquelle a été plantée une croix qu'on appelle encore aujourd'hui la Croix des Pestiférés.

V

ROUGE MAISON

Ce domaine fut entièrement détruit en octobre 1914, lors de l'occupation de VAILLY par les Anglais.



A l'origine il appartenait au Général Baron FELIX (1763 – 1839) qui y fut assassiné par son valet de chambre VENTURINI, lequel se réfugia dans la creute qu'on appelle toujours « la carrière Venturini ».

A la mort du Général FELIX, le domaine de Rouge Maison revint à son légataire universel le Général Henri de FOISSAC LATOUR (1782 – 1855) autre Général du 1er Empire qui le légua à sa cousine, la Comtesse REINHARD née de WIMPFEN qui à son tour le transmet à son neveu, le baron Louis de WIMPFEN. C'est lui qui, en tant que Secrétaire d'Ambassade, fut chargé de remettre la déclaration de guerre de 1870 au Chancelier BISMARCK.

VI

L'OFFENSIVE du 16 Avril 1917

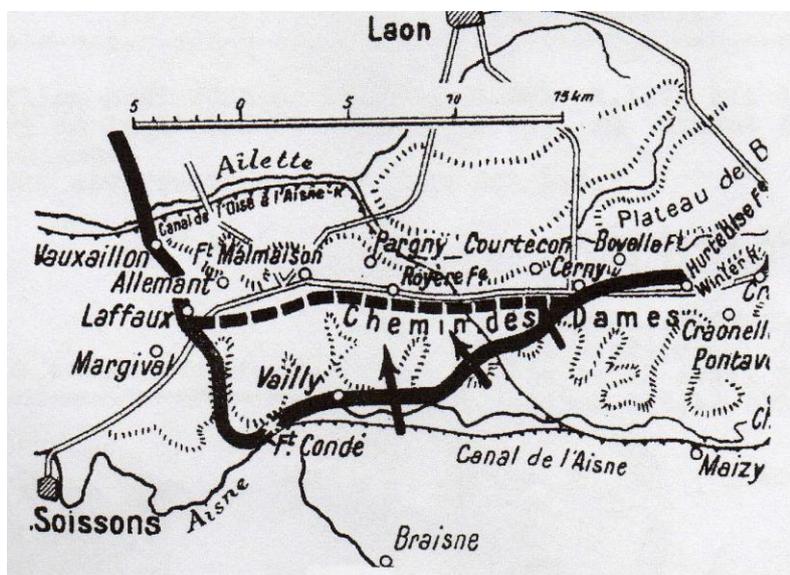
Le 16 Avril 1917 à 6 H 00 du matin, après une préparation d'artillerie intense mais approximative, le Général NIVELLE, Commandant en chef des Armées françaises, lance les Vème et VIème armées à l'assaut du Chemin des Dames ; la Xème armée doit exploiter la percée.

Les Allemands qui occupent la position depuis l'automne de 1914 ont aménagé les pentes en une véritable forteresse : tranchées bétonnées, protégées par d'importants réseaux de barbelés, nids de mitrailleuses enterrés, troupes abritées dans les creutes ...

Les conditions météorologiques sont exécrables : nuages bas, pluie glacée, neige. La rivière est en crue. Les boyaux sont inondés De nombreux Sénégalais, qui ont séjourné dix huit heures dans la boue, ont les pieds gelés

La 127ème Division d'Infanterie, commandée le Général d'ANSELME, qui comprend notamment le 355ème RI, les 27ème et 29ème Bataillons de Tirailleurs Sénégalais et le 44ème Régiment d'Infanterie Territoriale, livre pendant deux jours, face aux mitrailleuses allemandes, un combat titanesque au Mont Sapin à SOUPIR et aux Grinons à CHAVONNE.

Enfin le 18 Avril, vers midi, les observateurs signalent que les Allemands remontent les boyaux vers le Nord.



A 17 H 30, un bataillon du 355ème RI, aidé par les Sénégalais du 29ème BTS, parviennent à VAILLY par la Fosse Marguet.

De son côté, le 44ème Régiment d'Infanterie Territoriale, progresse sur la rive gauche du canal qu'il traverse, ainsi que la rivière, de 21 H 00 à 22 H 30 et entre dans VAILLY.

Le 19 Avril 1917, dès le petit jour, le 29ème BTS attaque le ravin de Rouge Maison et le 355ème RI arrive aux Carrières qu'il dépasse en se dirige vers AIZY.

Les Allemands évacuent la « poche » de VAILLY et se replient sur le Chemin des Dames. C'est la percée la plus importante réalisée par l'Armée française sur le front de l'attaque. Partout ailleurs l'avance est pratiquement nulle.

Il faut 18 Heures pour que l'artillerie de campagne, de SAINT MARD où elle était en position, gagne ROUGE MAISON. Les pièces doivent être attelées à 12 et même 18 chevaux.

LES CARRIÈRES DE ROUGE MAISON

C'est un vaste labyrinthe de galerie et de salles souterraines. On y a extrait jusqu'au XIXème siècle, une partie des pierres ayant servi à la construction de l'ancien VAILLY.

Pendant la période troublée que connut la région lors de la campagne de France en 1814, les carrières servirent de refuge aux habitants contre les redoutés cosaques.

De Novembre 1914 à avril 1917, elles furent occupées par les Allemands qui les aménagèrent et les consolidèrent en construisant de nombreux piliers et murs de soutènement.

Puis les Français en reprirent possession lors de l'offensive Nivelle du mois d'Avril 1917 et l'occupèrent jusqu'en mai 1918. C'est à cette époque que furent gravés de nombreux bas relief d'inspiration religieuse dans une petite salle qu'on appelle « la chapelle » classée depuis monument historique.

Des éléments de la 26ème Division d'Infanterie américaine y séjournèrent du 6 Février au 21 Mars 1918 et laissèrent de nombreux graffitis encore visibles aujourd'hui.

VII

LE COUVENT DES PICPUS

Il aurait été édifié vers 1470 et occupé par les Pénitents du Tiers Ordre de Saint François. Une église y fut bénite en 1478.

Le nom de Picpus viendrait du couvent de Picpus près de PARIS.

Il fut détruit par les Protestants en 1567 puis reconstruit à partir de 1657. C'était une construction très importante qui servait également de maison de force où l'on enfermait par ordre du Roi : les fous, les imbéciles et les fils de famille débauchés et incorrigibles.

Certains historiens racontent que le révolutionnaire SAINT JUST y aurait été enfermé pour avoir volé sa mère à BLERANCOURT.

A la révolution ce puissant monastère fut vendu puis démoli.

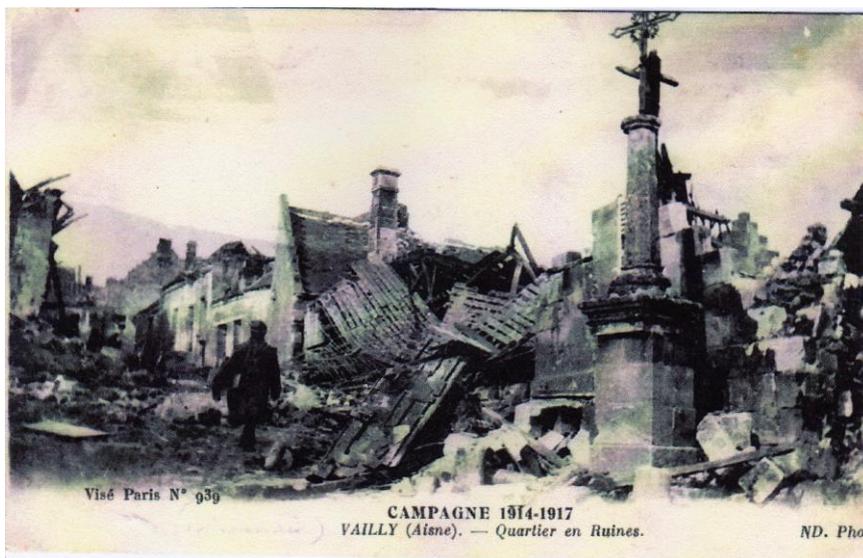
VIII

SAINT PRECORD

Vers la fin du 5ème siècle un ermite écossais du nom de PRECORD s'installa sur une colline proche de VAILLY et s'y bâtit une solitude proche d'une fontaine.

Sa vie de sainteté attira l'attention de SAINT REMY, Archevêque de REIMS et des liens de sainte amitié unirent les deux hommes.

A la mort de St PRECORD, son corps fut déposé dans une chapelle qu'il s'y était construite et des miracles s'opérèrent sur son tombeau. Le hameau de St Précord devint un lieu de pèlerinage pendant cinq siècles.



Hélas, vers 940, le gardien de la chapelle, un prêtre écossais, déroba les saintes reliques de St Précord et s'enfuit avec elles en Angleterre.

L'Abbé THIARD, curé de St Précord, parvint à lui ravir son trésor mais le confia malencontreusement à l'Abbaye de CORBIE, près d'AMIENS

Le Hameau de St Précord après la grande guerre

Ce n'est qu'en 1465 que les habitants de Vailly obtinrent une phalange des doigts et en 1643, un os des côtes. Ces reliques se trouvent toujours à l'Eglise Notre Dame de Vailly.

Le Hameau de St Précord avait une très belle église, démolie à la révolution et dont la croix marque l'emplacement.

La fontaine se trouve dans la rue du Lud au fond d'une impasse.